



La Commune



Et Bécassine se changea en Ma Dalton...

Ces dernières semaines, les médias semblaient n'avoir qu'un mot à la bouche : migrant. Eh oui, la France va mal et le monde ne tourne pas rond : invasions migratoires et réchauffement climatique. Entre deux brèves ou pas-brèves sur les migrants : islam, islamisme, civilisation judéo-chrétienne. De quoi faire oublier la « réforme du marché du travail », l'extension du chômage, l'explosion de la précarité et du mal-logement, les menaces sur le statut des fonctionnaires.

La Commune

En mal de Zemmour, les medias sortent un nouveau lapin de leur chapeau : celui qui pousse des cris d'Onfray, un nouveau philosophe dont on ne sait plus, à force d'éclectisme, qui il est. « de gauche », « de droite » ? Cet homme est un héros de la plume, il a terrassé Sartre, Freud et quelques autres, en enfonçant bien des portes ouvertes (L'affreux Freud expérimentait sur lui la cocaïne ! Diantre !). Génie sans bouillir, il a découvert « le capitalisme libertaire », une simple réactualisation des idées de Pierre-Joseph Proudhon, qui, il est vrai, datent un peu...

Ainsi va la crise d'ensemble du régime finissant, elle produit des imposteurs de toute sorte : des Mélenchon, des Montebourg et des Marine Le Pen, des Dupont-Aignant et, dans un autre registre, des BHL, des Onfray ou des Fourest. Toutes nos excuses pour celles et ceux que nous aurions oublié, ici. Besancenot, entre autres ...

Caroline Fourest attaque Jeremy Corbyn

Avant de passer à l'ordre du jour, nous ne pouvons manquer d'accorder une mention spéciale à Caroline Fourest qui prépare un master d'Islamophobie. Cette féministe-antilibérale-« militante des droits de l'homme » s'en est prise à Jeremy Corbyn, accusé de complaisance à l'égard de « l'intégrisme » et de l'antisémitisme. Déjà remarquée pour sa faculté à tricoter des tissus de mensonges et son sens inné de l'affabulation, ses calomnies à l'encontre du nouveau leader du Labour Party britannique ont promptement

été déjouées. Corbyn est un homme politique issu de la social-démocratie qui évolue vers la gauche, qui se prononce pour la République en Angleterre, qui prend fait et cause pour la Palestine, et non un « frondeur » de pacotille. Ce qui lui vaut les foudres de beaucoup de monde. Cameron en tête. Fourest, en queue.

Dans cette débauche d'imposture, de fiel et de « contre-révolution culturelle », les frasques verbales de Nadine Morano aurait pu passer inaperçues. En effet, lorsqu'elle a débité des âneries morveuses sur les réfugiés, personne n'avait rien trouvé à y redire. Mais, lorsqu'elle parle de la « France de race blanche », soudain, elle devient infréquentable.

Quand de Gaulle inspire Morano

En fait, elle a commis un crime de lèse-majesté. Ce qu'on lui reproche, ce n'est pas cette saillie en tant que telle mais d'avoir exhumé, presque au mot près, le discours raciste prononcé par de Gaulle, le 5 mars 1959 affirmant : « nous sommes un peuple européen de race blanche ». Ce qu'on lui reproche, c'est son désir de se présenter à la primaire de l'Officine « Les Républicains ». Sarko dont tout un chacun connaît l'antiracisme, celui-là même qui raillait les africains qui « ne sont pas entrés dans l'Histoire » tire profit de la saillie de Morano pour l'éjecter des régionales et l'isoler. Nous la plaindrons quand nous aurons le temps, elle, qui n'est ni plus ni moins raciste que Valls et ses « blancs » ou Copé et « ses pains au chocolat ». La voilà maintenant bien décidée à dézinguer Sarkozy. Bécassine se change en Ma Dalton. Voilà qui donne à la crise mortelle du régime une tournure tragi-comique.

Pour la gauche versaillaise, la tirade de Morano est une aubaine pour continuer à agiter le spectre d'une droite de plus en plus raciste aiguillonnée par une extrême droite toujours plus près de la porte du pouvoir. De Gaulle disait aux français « c'est moi ou le chaos », Hollande-Valls-Cambadélis disent « c'est nous ou le fascisme ».

Le Tous ensemble pour défendre le Code du travail

Faux dilemme usé jusqu'à la corde qui peut encore abuser des bobos car, les gogos se font plus rares ces temps-ci. Le danger immédiat : c'est la réforme du Code du travail. Le danger immédiat, c'est ce gouvernement de va-t-en guerre acoquiné avec les pires dictateurs tels Erdogan ou leroi Saoudien qui décapite aussi vite et plus que Daesh. Le danger immédiat, c'est l'Union Européenne. Mais à la gauche de la gauche du PS, Filoche sonne le tocsin : « Macron démission ». Un remaniement ministériel qui permettrait au pauvre Macron de rejoindre Moscovici à Bruxelles. Pour faire quoi ? La même chose ! . Dans l'immédiat, il y a la nécessité du Tous ensemble, dans l'unité CGT-FO-FSU-Solidaires, ensemble pour : « pas touche au Code du travail »

Daniel Petri, 1^{er} octobre 2015

Modifié le vendredi 02 octobre 2015

Voir aussi dans la catégorie **Chroniques d'une chute de Régime**



« Bonjour Jean-Luc, c'est Arnaud Montebourg »

C'est une campagne présidentielle encore plus nauséabonde que la précédente. Une campagne « à droite toute » dont la mesure est donnée par un nouveau venu, Éric Zemmour, ancien journaliste... »



De l'état d'urgence sanitaire à l'État policier

État d'urgence, confinements, couvre-feu, attestations de sorties, interdictions de rassemblements, la restriction des droits et libertés publiques est l'unique ordonnance que Macron et son... »



2020 : Unité nationale, patriotisme et lutte contre le séparatisme islamiste

Il n'y a rien à attendre des partis politiques et des syndicats français. Depuis le 27 février dernier où, réunis à Matignon, ils ont répondu à l'appel d'union nationale du premier ministre... »



Bloc notes, La Commune n° 123

Macron, président des 5 % des ménages les plus riches Un Français sur 10 perçoit des minima sociaux : revenu de solidarité active (RSA), prime d'activité, allocation spécifique de de... »



Quand ceux d'en bas ne veulent plus et que ceux d'en haut ne peuvent plus

Pour Macron, ce qui se joue aujourd'hui va au-delà de l'avenir, ou pas, de son projet de régime universel de retraite par points. C'est de son autorité politique et de sa capacité à... »



Ce qui se dessine

Où l'on voit les médias bien mangeants se ruer vers « la ruée sur le Nutella », pendant que Macron se baffe avec les 140 plus grands capitalistes planétaires. Où l'on voit la cote de... »